

# **Identités de genre et intervention sociale**

Mikaël Quilliou-Rioual

DUNOD

Il convient de remercier Rodrigue Zampasi-Bau pour son soutien dans ma réflexion sur les études de genre, ainsi que dans la construction de cet ouvrage et également dans la relecture attentive et pertinente de ce livre. Je tiens également à remercier Nina Adane pour la qualité de sa relecture et de ses questionnements qui m'ont permis d'affirmer ou de nuancer certains éléments.

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin,  
un adage simple pour saluer ce travail co-construit à trois.

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements



d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

© Dunod, 2014

5 rue Laromiguière, 75005 Paris  
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-070242-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

---

# Table des matières

<i>Introduction</i>	1
<b>1. Une approche du genre</b>	5
Une composition du genre en trois niveaux	6
Le genre est une construction sociale	7
Une hiérarchie des genres	8
En quoi l'action sociale et médico-sociale est-elle interpellée par le genre ?	10
<b>2. L'origine des questionnements sur le genre</b>	13
L'origine socio-philosophique	13
L'origine sociologique	15
L'origine médicale conduisant à des luttes communautaires	16
La synthèse des origines du genre	17
<b>3. Le genre et le masculin-féminin</b>	19
La construction sociale du genre	19
Les rapports sociaux entre les deux sexes biologiques	23
Les études de genre et le masculin/féminin	24
<b>4. Le genre et l'identité</b>	27
Le genre, l'identité et les fonctions éducatives	28
L'orientation sexuelle définit-elle les genres ?	30
Les aspects sociaux des orientations sexuelles	33
<b>5. Le genre et les représentations sociales</b>	37
Les représentations sociales et ses composantes	37

La norme, la déviance et le genre	38
L'impact du stigmatisme et le genre	42
<b>6. Nature, culture et genre</b>	47
Une histoire naturelle	50
Le genre est-il naturel ou culturel ?	51
Genre et culture	52
La division des genres est-elle universelle ?	56
<b>7. Le genre et l'organisation sociale</b>	59
Le genre et sa dimension institutionnelle	60
Le genre structure les interactions entre les personnes	64
<b>8. La complémentarité des sexes et les rapports sociaux de sexe</b>	69
Rapports sociaux de sexe	70
L'équité des genres	72
Les sexes, le genre et l'égalité	76
<b>9. Le genre et les discriminations</b>	85
Qu'est-ce qu'une discrimination ?	85
L'égalité des droits	87
L'égalité des chances	88
La méritocratie	89
<b>10. Le féminisme</b>	93
Les raisons et les origines des luttes communautaires et féministes	93
Les féminismes	98
<b>11. L'identité lesbienne, gay, bisexuelle et trans</b>	111
Les points communs des personnes LGBT	113
La communauté LGBT et les autres	116
Les théories du mouvement Queer et les mouvements sociaux de lutte identitaire	120
L'histoire de la Gay pride	122
L'Histoire en France	122
<b>12. Les dominations masculines</b>	127
L'éducation aux genres	132

<b>13. L’alliance et la filiation</b>	139
Les différentes formes d’alliance	143
La famille pour tous	146
<b>14. La famille</b>	157
Les différentes formes de famille	157
Les évolutions de la famille	168
<b>15. Outils de médiation éducative</b>	177
Introduction	177
Guide de ressources pour les actions d’éducation à l’égalité de genre avec des enfants afin de lutter contre le sexisme	183
Guide de ressources pour les actions d’éducation à l’égalité de genre avec des enfants afin de lutter contre l’homophobie et la transphobie	187
Les discriminations sexistes, des outils pour les adolescents	189
Les discriminations homophobes et transphobes, des outils pour les adolescents	194
Des outils pour lutter contre le sexisme et l’homophobie chez les adultes	200
<b>16. Les violences faites aux femmes</b>	203
Les plans gouvernementaux visant à éradiquer les violences faites aux femmes	206
Comment construire une approche éducative dans un contexte de violence conjugale ?	212
<b>17. La prostitution et les violences faites aux personnes en situation de prostitution</b>	221
La loi de lutte contre le système prostitutionnel	224
Les idéologies des néoabolitionnismes et des néoréglementarismes	225
La réduction des risques	231
<b>18. Les violences faites aux personnes trans et intersexes</b>	235
Comment appréhender l’identité des personnes trans ?	236
<b>19. Femmes et VIH</b>	243
Les femmes exclues des essais cliniques	244
Le VIH et l’isolement des femmes	248

<b>20. La vie affective, sexuelle et l'identité des personnes handicapées</b>	253
Le droit international	255
Le droit français	257
De l'intimité à la sexualité	260
Des outils pour réfléchir	264

## ANNEXES

---

<b>1. Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</b>	271
<b>2. Adoption et filiation : en résumé</b>	275
<b>3. Bibliographie</b>	279

---

# Introduction

**L**ES ÉTUDES sur le genre s'inscrivent aujourd'hui dans une dimension qui interpelle la construction sociale des sujets, et en écho la vision d'une société plus égalitaire.

Le genre est un concept pour objectiver une réalité sociale. Il s'agit d'un prisme pour étudier, identifier et penser les rapports sociaux entre les personnes. Pour ce faire, les études sur le genre proposent de décroquer les rapports sociaux de sexe biologique pour intégrer la dimension culturelle incluse dans les constructions identitaires d'une personne. En plus d'être une femme ou un homme, les études de genre s'attachent à étudier la construction des identités sociales des personnes, le féminin et le masculin.

L'aspect contemporain des rapports entre les femmes et les hommes est interpellé notamment par la question de la place des femmes et des hommes dans l'espace public, celle de la représentativité citoyenne, ou de l'égalité des salaires ou encore par la question des évolutions de carrière selon le sexe. Les études sur le genre vont au-delà de cette simple question d'égalité sexuée contemporaine. Elles cherchent à comprendre quels sont les éléments des constructions normatives des sujets qui conduisent à ce résultat dans l'élaboration des liens sociaux. Pour ce faire les études sur le genre interrogent les rapports sociaux des deux sexes et vont au-delà en déconstruisant la dimension binaire des interactions sociales sexuées.

Ces questions ne se posent pas uniquement dans une dimension contemporaine. Il s'agit par exemple, de réfléchir à la place de chacun et de chacune dans la société en tenant compte d'une dimension historique : être une femme en 1789 ne signifie pas la même chose que l'être aujourd'hui.

Les études de genre vont au-delà des assignations liées aux stéréotypes sexués. De la même manière, si l'on intègre les prismes culturels et géographiques, être une personne trans au Maghreb ou en France n'offre pas les mêmes perspectives d'autonomie sociale personnelle.

Les dimensions du genre s'inscrivent dans une perspective d'outils pour analyser et penser les différences.

L'action éducative ne peut pas ignorer les réflexions liées à des transmissions égalitaires de normes. Elle est ici invitée à réfléchir aux stéréotypes de sexe transmis par les manières dont on éduque. Situer une personne dans son environnement socio-économique en tenant compte des lectures proposées par les études de genre permet si c'est nécessaire, de faire évoluer une personne dans son autonomie en tenant compte de sa singularité mais aussi en tenant compte de son environnement social.

L'engagement qui est celui des acteurs et des actrices de l'action sociale peut être éclairé par une analyse des rapports de genre afin de réfléchir et de faire réfléchir sur les conséquences des idées reçues. En permettant aux personnes accompagnées d'interroger certains préjugés, l'idée est de pouvoir réfléchir à ce que l'on est, ce que l'on renvoie et dans une dynamique interactionniste, de mesurer comment une personne se construit en construisant son environnement et vice-versa.

Éduquer consiste à transmettre des normes et des valeurs qui permettront à une personne d'être la plus libre et la plus autonome dans son inscription sociale. Les fonctions éducatives contribuent à construire les citoyennes et les citoyens de demain. Cette perception plus égalitaire singulière peut permettre de faire évoluer les rapports sociaux entre les personnes de sexes différents ou de même sexe. Si ces rapports entre les genres sont plus justes et plus équilibrés, il est possible d'imaginer un plus grand bénéfice collectif favorisant la construction d'un lien social positivement renforcé.

Cet ouvrage s'inscrit dans cette logique d'éclairage et de compréhension.

Les premiers chapitres visent à définir le genre et à offrir une palette de situations pour mesurer l'étendue des applications possibles à ce concept.

Avant de penser des actions éducatives, il est souvent nécessaire de mesurer les enjeux dans lesquels elles s'inscrivent. De plus, la féminisation croissante des fonctions éducatives invite à faire un détour par l'histoire des mouvements sociaux féministes ou LGBT afin de comprendre l'évolution sociale émancipatrice des femmes et des minorités sexuelles.

L'ouvrage est bâti comme un tout composé de parties pouvant s'appréhender séparément. Il est bien entendu qu'une vision globale des études et des dimensions de genre s'acquiert en faisant interagir différents niveaux de compréhension.

La seconde partie de l'ouvrage présente des outils et des pistes de supports éducatifs pour aborder les questions de genre avec les publics de référence de l'action sociale et médico-sociale. Les outils ou les



thèmes abordés tentent d'éclairer ces questions dans une dimension se voulant opérante. Il s'agit d'outils ou de pistes de réflexion pour intégrer les constructions sociales de genre dans des réflexions à visée éducative. De fait, le propos est parfois engagé, il existe sans doute d'autres manières d'aborder les questions traitées. Chaque thème abordé renvoie à des références en ligne afin que vous puissiez retrouver les sources des supports éducatifs sur internet et d'affiner si nécessaire vos positionnements éducatifs. Là aussi, la palette d'outils est une proposition pour engager l'action. Elle n'est sans doute pas complète et les choix visent à offrir différents angles pour construire si nécessaire, des ateliers éducatifs et ainsi utiliser les études de genre comme outil de médiation éducative.

L'ambition de cet ouvrage est de permettre de comprendre ce qu'est le genre pour que le lecteur (ou la lectrice !) puisse ajuster son propre positionnement éducatif et éventuellement personnel afin d'inscrire par des actes éducatifs son action dans une perspective permettant aux personnes accompagnées de réfléchir et de se situer dans des enjeux égalitaires de genre.



## Chapitre 1

---

# Une approche du genre

**D**U LATIN *genus* « origine, naissance ». Le genre est une catégorie d'analyse qui permet de décrire le masculin et le féminin comme constructions sociales. Employé au singulier, il désigne l'organisation sociale des rapports entre hommes et femmes, rapport social lui-même considéré comme une institution<sup>1</sup>.

Cette manière d'appréhender les rapports sociaux entre personnes de même sexe ou de sexes différents est développée depuis 40 ans aux États-Unis et depuis une décennie en France. Le terme genre vient d'ailleurs du mot anglais *gender* qui signifie à la fois le sexe biologique et le genre accolé à celui-ci c'est-à-dire le masculin et le féminin.

La dimension du genre interpelle la nature des relations sociales dans une société. En effet, le genre permet de comprendre la façon dont se construisent et se structurent les liens sociaux entre les personnes du même sexe ou de sexes différents. L'intensité des liens est questionnée, tout comme la manière dont les sujets d'une société intègrent des critères normatifs de genre. Les réflexions sur le genre relèvent de la dimension sociétale, elles interagissent pour définir la cohésion sociale d'un groupe.

---

1. Claude Zaidman, « Genre masculin et féminin », in *Dictionnaire de sociologie*, Robert/Le Seuil, 2004, p. 240.

## UNE COMPOSITION DU GENRE EN TROIS NIVEAUX

Chaque personne possède trois niveaux dans son identité de genre. Le premier est son sexe biologique, la personne possède des attributs génitaux qui font d'elle un homme ou une femme. Le second relève des interactions de la personne avec la société qui l'entoure. Il s'agit des constructions sociales se référant au masculin et au féminin. Par exemple, une femme va construire son « identité féminine » à travers des éléments sociaux permis et autorisés par la majorité (homme et femme) des personnes qui vont la socialiser. La construction de l'identité sociale d'un homme se fait de la même manière. Et enfin, le troisième niveau se situe dans son orientation sexuelle. Une personne est attirée sexuellement par les hommes ou les femmes.

Si l'on veut faire simple – il sera temps de complexifier le propos dans les chapitres suivants – le sexe, c'est l'inné. Le genre, c'est l'acquis : par l'éducation, les normes sociales ou encore l'environnement placé en interaction avec les stéréotypes associés à chaque sexe.

La construction de l'identité d'un homme, ainsi que celle d'une femme, relève du constructivisme<sup>2</sup>. Ce courant de pensée développe l'idée que la réalité sociale des sujets est construite et n'est pas innée. Ces processus de construction identitaire d'un sujet font écho à la dimension institutionnelle évoquée par Claude Zaidman en introduction de ce chapitre. La notion d'institution en sociologie fait référence à une structure sociale ou à un système de relations sociales s'inscrivant dans une stabilité temporelle. Il s'agit de l'ensemble des faits sociaux organisés, se transmettant et s'imposant par le biais d'une majorité de sujet à un ou des individus.

Une institution, comme son nom l'indique, pose un cadre et parfois fige les places des uns et des autres. Par exemple, en France le mariage est une institution religieuse et également républicaine. Les trois dimensions présentées en amont interagissent avec cette institution. Ce faisant, elles s'intègrent parfois, se mêlent à cette dimension où s'opposent à celle-ci.

En cela, le genre est un prisme comme par exemple, le racisme. Observer une situation dans une perspective d'analyse liée au genre peut permettre de comprendre les rapports sociaux entre les sujets dans une visée d'insertion individuelle ou d'intégration collective. Cette dimension vient parfois se heurter aux cadres sociaux préétablis c'est le cas dans notre exemple du mariage.

---

2. Cette dimension est reprise et étayée dans le chapitre 3.

## LE GENRE EST UNE CONSTRUCTION SOCIALE

Le déterminisme des sexes biologiques trouve un écho à travers une traduction sociale de représentation. Le genre se pense donc dans une dimension alliant plusieurs niveaux. Il ne se réduit pas au sexe biologique ou à l'orientation sexuelle d'une personne. Il révèle une réalité sociale des sujets qui va au-delà de l'anatomie et des attributs qui s'y réfèrent. Cette idée n'est pas neuve, c'est en 1949 que Simone de Beauvoir écrivait sa formule célèbre : « On ne naît pas femme on le devient<sup>3</sup>. » L'imaginaire collectif a formé des lignes directrices pour chaque sexe.

Il est de bon ton à la naissance d'un jeune garçon de ne pas offrir une layette rose à fleur. Est-ce naturel ou est-ce culturel ? C'est évidemment culturel et cela correspond à des normes sociales admises par une majorité et qui vont construire socialement l'identité de cet enfant. C'est ainsi que l'ensemble de son parcours de vie va s'inscrire dans des repères que l'on nomme : « assignation de genre ». C'est sur cette base que se construit la différenciation des sexes, ainsi que la structuration des rapports entre eux. La construction culturelle se bâtit alors sur le fondement de données naturelles. La femme est dans la reproduction et l'homme en complément, dans la sphère de la production.

Ce débat vient souvent opposer des personnes ayant une vision naturaliste à d'autres ayant une vision culturaliste. D'un point de vue idéologique, il oppose des visions conservatrices qui sous-tendent que la société a besoin de repères et de normes intrinsèques et immuables pour garantir des valeurs contribuant à la construction d'une personne à une vision non pas progressiste mais pragmatique qui veut que les droits des citoyens doivent accompagner les évolutions des conditions de vie de ceux-ci. Une dimension pragmatique signifie qu'elle s'inscrit dans une pratique de l'instant. Sa temporalité est présente, ce qui ne signifie pas qu'elle soit dépourvue de valeurs mais elle tente d'accompagner les transformations et parfois les mutations des modes de vie issus de l'évolution des mœurs.

Les opposants à ce pragmatisme s'inscrivent souvent dans une dimension religieuse, se réclamant de valeurs intemporelles. Ils se revendiquent en cohérence avec les interprétations des religions monothéistes.

Certaines associations, ainsi que la hiérarchie de l'Église chrétienne catholique, estiment que penser les liens sociaux par le prisme du genre est une théorie parmi d'autres, qui en aucun cas n'a vocation à devenir une vérité scientifique. J'ignore si cette théorie est un élément scientifique,

---

3. Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, tome II, éd. Gallimard, 1949, rééd. Folio essais, 1976, p. 13

cependant elle est une manière nous permettant d'aborder la complexité de l'identité d'un sujet, en cela c'est un cadre d'analyse pertinent.

Les dimensions biologiques du genre sont naturelles. Un sujet naît, homme ou femme. Sur ce point, l'identité de genre est identique à l'identité sexuée d'une personne. Sauf pour la question des personnes intersexes, ce point est développé dans le chapitre 18.

Certaines orientations sexuelles relevant du genre font encore débat. Être homosexuel, est-ce naturel ou est-ce une construction culturelle<sup>4</sup> ? Les deux perceptions sont idéologiques car personne n'en sait rien. Des équipes de généticiens cherchent le gène de l'homosexualité. Quel que soit son fondement naturel ou culturel, l'orientation sexuelle vient se heurter à l'acceptation par l'environnement de la personne de ce qui peut être considéré comme une déviance.

Ce niveau d'acceptation de l'identité d'une personne fait déjà interagir l'identité du sujet avec l'environnement de celui-ci. L'inverse est également vrai, l'environnement interagit avec l'identité sexuée d'une personne. Notamment au travers de la petite enfance. L'enfant n'est pas un adulte en miniature, il est une page blanche sur laquelle il convient d'apporter quelques supports pour qu'il puisse se socialiser et ainsi, par ses contacts avec ses semblables, se construire. Mais il est clair que les potentialités du sujet seront fonction des éléments qui lui permettront ensuite de se développer.

C'est sur la nature de ces éléments placés en interaction que les conservateurs et les progressistes se différencient.

## UNE HIÉRARCHIE DES GENRES

Il est aujourd'hui possible de constater que la construction sociale liée à la différence de genre induit par exemple une hiérarchisation des genres<sup>5</sup>. Ce point est illustré par les places respectives des unes et des uns dans la sphère politique, médiatique, salariale, d'accès aux

---

4. Question abordée dans le chapitre 6.

5. Dans cette phrase j'emploie le mot genre au singulier et au pluriel. Dans l'ensemble de l'ouvrage, le mot genre au singulier fait référence à la dimension philosophique intégrant sur ce thème l'ensemble des études et des recherches se référant aux causes premières de cette réalité mais aussi au fondement de cette dimension, c'est-à-dire aux développements raisonnés qui structurent cet ouvrage. Lorsque j'emploie le genre au pluriel, je fais ici référence aux acteurs et actrices qui vivent et parfois subissent leur étiquetage de genre, c'est-à-dire : les femmes, les hommes, les femmes hétérosexuelles, les hommes hétérosexuels, les femmes homosexuelles, les hommes homosexuels, les femmes hétérosexuelles féminines, les femmes hétérosexuelles masculines, les hommes hétérosexuels féminins, les hommes hétérosexuels masculins, les femmes homosexuelles